

Body Double

20/06/2019

Anne Bonnin reçoit Brice Dellsperger.



Body Double, Brice Dellsperger • Crédits : Brice Dellsperger - Radio France

Depuis 1995, Brice Dellsperger réalise des remakes en vidéo de scènes de films de genre célèbres du cinéma, américain pour la plupart. Sa filmographie inclut ainsi : Alfred Hitchcock, Brian de Palma, David Lynch, Gus Van Sant, Stanley Kubrick, Andrei Zulawski. Il dénomme son entreprise du titre général et unique *Body Double*, repris d'un film de Brian de Palma, mais distingue chaque œuvre par un numéro. Si *Body Double* signifie « doublure » en anglais, il met en exergue les deux principaux aspects de son art : les opérations de redoublement qu'impliquent le remake ; et les corps qui les performent : « le postulat de départ des films *Body Double* est avant tout un concept, celui du remplacement des éléments visuels d'un film par un corps étranger au film. » Or, ce corps étranger, c'est celui de l'acteur tout autant que celui du spectateur que l'artiste emmène dans une captivante exploration de soi-même.

Le corpus de *Body Double* se compose à ce jour de 35 vidéos. Brian de Palma y occupe la première place en quantité de films remakés : 15 sur 35. Ce qui le désigne comme un mentor qui se serait mu avec le temps en compagnon de route spirituel ou virtuel de l'artiste. En effet, Dellsperger donne forme et corps – un nouveau corps – à l'expérience du spectateur de cinéma et en déploie de multiples facettes : il amplifie l'hypnose cinématographique qui se décompose en plusieurs points de vue. Nombre de détails soulignent la mise en scène et produisent des mises en abîme : travestissement des personnages, maquillage visible, décors, truquages, doublage des voix. Les spectatrices et spectateurs des *Body Double* assistent à des mises en scène de mises en scène ; l'attention accroche sur des détails qui suturent la fabrication des scènes et de l'image. Les re-films de Dellsperger donnent le vertigo, ils provoquent un dédoublement de la conscience du regardeur, associant distanciation et psychodrame. On devient le voyeur de ce regardeur que nous sommes chacun. Ils nous entraînent dans un jeu réjouissant, drôle et profondément troublant : car le cinéma de Dellsperger est imprégné de cette violence passionnelle et pulsionnelle qui caractérise le cinéma de genre et la plupart des scènes de sa filmographie.

Le 27 mars, Brice Dellsperger nous fera découvrir ses dernières œuvres inédites, il nous fera visiter le backstage de son studio ; et ce n'est pas tout : nous ferons un peu de ciné-généalogie et de psychocinophilie, car l'artiste nous parlera aussi de sa relation au cinéma depuis l'enfance.